

PROJET PEDAGOGIQUE

La structure multi accueil « Les P'tits Cœurs » complète l'offre de garde d'enfants proposé aux parents sur le territoire de Terres du Lauragais. Elle se situe dans la Maison de la Petite Enfance, dans la zone de Lourman.

Le projet éducatif représente la traduction professionnelle des mesures à mettre en œuvre pour répondre aux objectifs formulés dans le projet pédagogique, grâce à des actions adaptées.

Ce projet a été établi en s'appuyant sur nos observations, nos expériences professionnelles, nos connaissances théoriques en pédagogie, en psychologie de l'enfant, et en utilisant la complémentarité de nos formations.

Définition de « l'enfant » :

L'enfant est un être à part entière ayant des besoins et des capacités. Son développement n'est pas similaire à un autre enfant. Il est unique, d'où l'importance de l'observation, outil incontournable de tout acteur de la petite enfance. Chaque enfant se développe à son rythme avec des évolutions différentes. En tant que personnel éducatif, notre rôle est de respecter ce rythme afin de respecter également l'enfant en tant que personne et ainsi développer un sentiment de sécurité.

I. L'ACCUEIL

Une relation d'écoute et de confiance professionnels/parents permet de rassurer les familles et ainsi l'enfant se sent aussi en confiance.

Les parents doivent se sentir accueillis, intégrés et écoutés.

1. L'ADAPTATION

La période d'adaptation est un moment très important qui favorise un détachement souple et évolutif dans un espace « transitionnel », et qui prépare en douceur la séparation.

La période d'adaptation est programmée avec les parents, avant l'entrée en crèche d'un enfant. Elle peut varier de une à deux semaines, en fonction des enfants.

Les parents guidés par la référente de leur enfant peuvent rencontrer toute l'équipe, visiter le multi-accueil où leur enfant passera ses journées.

Les référents tiennent à jour un cahier d'évolution pour les enfants qui sont présents au moins deux jours par semaine. Il y est inscrit les différentes évolutions des enfants : motrices, langagières ... ; les événements vécus ; les sorties organisées ... appuyées par des photos.

Exemple d'une semaine d'adaptation

1^{er} jour : une heure où l'enfant est présent avec l'un de ses parents ou les deux.

- Présentation de l'équipe pluridisciplinaire
- Visite de la structure
- Recueil des différentes informations sur l'enfant (rythmes de sommeil, alimentation, développement psychomoteur...)
- Réponse aux différentes questions des parents

2^{ème} jour : environ une heure où l'enfant peut explorer ce nouvel univers sans ses parents.

3^{ème} jour : quelques heures où l'enfant participe à une activité (jeux de construction, coloriage, chants ...)

4^{ème} jour : une demi-journée avec le repas.

5^{ème} jour : une petite journée à laquelle s'ajoute la sieste.

2. L'ACCUEIL ET LA SEPARATION

L'accueil des enfants commence à 7h30 et se prolonge tout au long de la journée suivant les différents contrats. Il se déroule dans le hall d'accueil au niveau du portillon de la salle des grands.

Nous prenons le temps d'écouter individuellement chaque parent et son enfant, le plus discrètement possible. La personne chargée de l'accueil retranscrit dans le cahier de liaison (confidentiel et destiné à l'équipe), les informations importantes concernant l'enfant : heure de réveil, qualité du sommeil, son état de santé ...

Nous verbalisons le moment de la séparation pour aider le parent et l'enfant à vivre cet instant au mieux.

Une fois la séparation effectuée, des actions éducatives adaptées aux besoins exprimées par les enfants sont mises en place, avec respect des rites de séparation, jeux de cache-cache et jeux d'apparition/disparition. Ils permettent à l'enfant d'intégrer progressivement la notion de présence/absence.

Certains ont besoin d'un objet de transition (doudou, sucette, livre, jeux ...) qui leur permettent de maintenir un lien avec maman, papa et la maison.

3. LES RETROUVAILLES

Les retrouvailles, tout comme les accueils du matin se situent à l'entrée de la salle des moyens/grands.

Nous laissons le temps aux enfants de retrouver leur parent. Puis, nous informons le parent de la journée de son enfant à la crèche (sieste, repas, change, activité et petites anecdotes en tout genre).

Il est primordial de laisser du temps aux retrouvailles. En effet, certains enfants ont besoin de faire le tour de la crèche, de montrer leur « univers », de partager leur lieu de jeu avant de retrouver leur parent.

Les parents ont la possibilité de donner le goûter, de venir changer ou habiller leur enfant, s'ils le désirent et avec l'accord des professionnelles.

II. LES REPAS

Le repas est avant tout un moment convivial et privilégié entre l'adulte et l'enfant : relation duelle pour les plus petits ; 1 ou 2 adultes par table de 6 enfants maximum, pour les plus grands.

Les repas de la crèche nous sont livrés par un service spécialisé qui établit les menus avec l'aide de deux nutritionnistes. La livraison et la réception, se fait tout en respectant la liaison froide. Pour cela, la température des réfrigérateurs est contrôlée quotidiennement et celle des aliments est également vérifiée dès leur réception.

Les aliments sont conditionnés sous vide dans des barquettes. Après les avoir fait chauffer, nous les mettons dans des plats afin de rendre la présentation de l'aliment à l'enfant le plus agréable possible et rendre le moment du repas convivial et coloré.

Lors du repas des plus grands, un certain nombre de règles est respecté :

- Favoriser le développement du goût, des saveurs, le plaisir de manger et l'autonomie de l'enfant
- Ne proposer qu'un seul aliment à la fois
- Respecter le refus de l'enfant tout en ne le considérant pas comme définitif : réessayer plus tard
- Nommer les aliments, les décrire (couleur, texture...) et formuler les sensations (chaud/froid, dur/mou, sucré/salé...)
- Respecter l'appétit de l'enfant
- Ne pas priver l'enfant d'un aliment sous prétexte qu'il n'a pas voulu en manger (ou goûter) un autre

- Ne pas compenser un aliment par un autre

Concernant les bébés, il s'agit d'une alimentation libre et à la demande.

- On respecte le rythme biologique de l'enfant (on ne réveille pas un enfant qui dort pour le faire manger...)
- On ne donne pas un aliment qui n'a pas été introduit au préalable à la maison (prévention des risques d'allergies alimentaires) et nous privilégions les premières découvertes gustatives en famille

1. LA COLLATION

Le choix du goûter et de la collation se fait en fonction du menu du jour afin de respecter l'équilibre alimentaire sur la journée. Ainsi, dans la journée, au moins un laitage et un fruit (frais, compote ou jus) seront proposés à l'enfant.

La collation est mise en place entre 9h et 9h15 pour les enfants qui se sont levés tôt et qui ont donc déjeuné tôt, afin de leur permettre de patienter jusqu'au repas qui a lieu à 11h30.

On la propose aux plus grands sans les y obliger s'ils n'en ont pas envie. Après la collation, un temps ludique est mis en place. Nous mettons le calendrier à jour, demandons aux enfants de nous décrire le temps qu'il fait dehors, et leurs humeurs du jour. Enfin, nous terminons par un temps calme, chansons, lecture qui sert de transition, avant de retourner dans la salle commune.

2. LE GOUTER

Le goûter a lieu vers 15h45. Nous laissons les enfants s'asseoir librement et mettre leur bavoir. En effet, le matériel est prévu afin de faciliter le développement de l'autonomie et ainsi que les enfants puissent être totalement acteurs.

Le goûter est présenté puis servi aux enfants. Lorsqu'ils ont tous terminé, nous leur donnons un gant pour se laver le visage et les mains.

Pour finir, nous mettons en place un temps calme avant de retourner dans la salle commune.

3. LE DEJEUNER

Le déjeuner a lieu à 11h30 pour les moyens/grands.

Nous rassemblons les enfants en leur expliquant que nous allons manger dans le calme, leur lavons les mains un par un. Ils apprennent ainsi à patienter et à attendre leur tour.

Ils mettent leur bavoir à élastique et nous leur présentons l'aliment que nous allons leur servir, en le leur montrant et en le nommant.

Les enfants ont à leurs dispositions leurs couverts : fourchette et cuillère, pour les plus grands ou juste une cuillère, pour les plus jeunes.

Nous commençons par leur servir de petites quantités afin qu'ils goûtent et nous les resservons par la suite. Nous attendons que tous les enfants aient fini de manger un aliment avant d'en proposer un autre.

L'équipe veille à l'équilibre alimentaire des repas et respecte les quantités correspondantes à leur âge, notamment avec les protéines.

Durant le repas, nous leur proposons régulièrement de l'eau ; et du pain. Tout au long du repas, nous incitons les enfants à dire « s'il te plaît » et « merci ».

Puis, comme pour la collation et le goûter nous leur donnons des gants humides et tièdes afin qu'ils se nettoient le visage et les mains, et leur apportons notre aide, si besoin. Nous en profitons pour nommer les différentes parties du visage.

Afin de les responsabiliser, les grands participent au nettoyage de leurs tables de manière ludique, à l'aide d'une lavette humide. Enfin, ils rangent leurs chaises et se rassemblent devant la porte.

III. LES SOINS

Les soins sont un moment durant lequel l'intimité et l'intégrité du corps de l'enfant doivent être préservées. C'est pour cette raison qu'un espace, à l'abri des regards extérieurs, a été pensé et aménagé.

1. LE CHANGE

Le but du change est d'assurer l'hygiène de la peau, prévenir les érythèmes fessiers, assurer le confort de l'enfant et surveiller aussi l'état de santé de l'enfant (selles, urines, température...).

Durant le change, l'adulte crée un moment privilégié d'échanges avec l'enfant. C'est un instant où l'enfant a l'attention de l'adulte uniquement pour lui.

La couche de l'enfant est changée dès qu'elle est souillée. Chaque enfant est changé avec une serviette individuelle mise au sale après utilisation. Il convient aux parents de nous fournir les produits (coton, liniment, lait de toilette...) qu'ils désirent pour changer leurs enfants. Sinon, nous utilisons un gant et du savon doux.

Nous veillons à verbaliser nos actes afin que l'enfant puisse anticiper et être acteur de ce qu'il vit.

Les plus grands se rendent aux toilettes à la demande, puis se lavent les mains au lavabo.

2. QUELQUES SOINS

Lorsque le besoin s'en fait sentir, nous n'hésitons pas à effectuer des **lavages de nez** aux enfants. En effet, le mouchage correct du nez des enfants va éviter un grand nombre de retombées sur les bronches et limiter les infections ORL.

Pour cela, nous prévenons l'enfant, l'installons dans une position favorisant l'écoulement (tête légèrement relevée pour les bébés) et nous nous lavons les mains. Nous utilisons du sérum physiologique à température ambiante et des mouchoirs en papier jetable.

Pour les grands, nous les incitons à nous demander un mouchoir et leur apprenons à souffler par le nez.

La bonne santé des dents est indispensable pour assurer un bon état général. L'hygiène bucco-dentaire doit être enseignée à l'enfant dès le plus jeune âge. Elle vise la prévention de la carie dentaire.

En début d'année nous demandons aux familles, ayant des enfants faisant partie du groupe moyens/grands, de nous fournir : une brosse à dent, un gobelet et du dentifrice. Un adulte accompagne l'enfant pendant le **brossage des dents**, l'aide à remplir son verre d'eau et lui prépare sa brosse à dents. Il lui explique le procédé, en mimant si nécessaire. Un miroir est à la disposition de l'enfant afin qu'il puisse vérifier par lui-même que toutes ses dents soient propres.

3. LE SOMMEIL

Le sommeil est essentiel à tous. Pendant le sommeil, de nombreuses fonctions s'accomplissent. Le sommeil permet la récupération de la fatigue nerveuse et physique. Il est indispensable à la maturation du cerveau, à la mémorisation, et au bon développement corporel.

L'équipe éducative veille à respecter le sommeil de chaque enfant. Ce qui implique de bien observer les signes de fatigues, de coucher un enfant pendant qu'il est encore éveillé afin qu'il prenne l'habitude de s'endormir dans son lit, de bien tenir compte des informations données par les parents lors de la transmission du matin, et de préparer son lit afin qu'il se sente accueilli et en sécurité (turbulette, doudou, sucette ...)

La préparation de la sieste commence par le déshabillage et le change. Puis ils sont conduits aux dortoirs munis de leur doudou et/ou sucette. Une fois installés, l'adulte commence le rituel d'endormissement (histoires, berceuses ...) afin de les reconforter et de les rassurer. Il restera jusqu'à l'endormissement complet de tous les enfants.

Enfin, un passage régulier est effectué au dortoir afin de surveiller les réveils qui se font de manière échelonné au rythme de chacun.

IV. L'AUTONOMIE

L'adulte accompagne l'enfant dans son besoin d'autonomie lors des différents temps de la journée (habillage, repas, hygiène, sommeil ...) en étant disponible, en acceptant les erreurs et l'idée que l'enfant puisse régresser. Pour accompagner au mieux l'enfant dans ce désir, l'adulte peut instaurer un partenariat avec l'enfant, ainsi que des objectifs, comme par exemple lors du déshabillage où les enfants se retirent leurs chaussons tout seuls. L'adulte est présent, encourage et donne quelques consignes aux enfants rencontrant des difficultés.

Au multi-accueil « Les P'tits Cœurs », l'adulte a un rôle majoritairement de guidance et d'accompagnement dans le développement des compétences autonomes de l'enfant. Il s'agit d'une pédagogie de coopération adulte/enfant.

1. SECURITE AFFECTIVE

La sécurité affective est une base pour l'enfant. Pour cela, il lui faut un cadre rassurant, tant au niveau des personnes qui l'entourent (parents, référents,...), qu'au niveau des lieux qui se doivent d'être rassurants eux aussi pour l'enfant. Les enfants ont besoin de repères pour se structurer.

La sécurité affective passe aussi par les limites données à l'enfant. Les règles sécurisantes ont pour but de le protéger, de le sécuriser et d'en prendre soin. Ces règles doivent être établies en fonction de l'âge de l'enfant et apportent des repères de vie sociale par les limites et les points de référence qui lui sont donnés. Par exemple ne pas monter sur les tables, attendre son tour etc.

Le doudou de l'enfant lui procure aussi une certaine sécurité car il se sent rassuré et important en « tant qu'individu relié à quelqu'un ». Ainsi, leurs doudous sont à la disposition des enfants toute la journée.

Grâce à la régularité des soins qu'on lui apporte et à la présence stable des adultes autour de lui, l'enfant arrive peu à peu à ressentir une sécurité affective qui lui permettra d'avoir une attitude de confiance par rapport à l'autre et à lui-même. Pour cela, un système de référence est mis en place. La référente est la personne qui collecte toutes les informations concernant la famille et l'enfant et qui est chargée d'écrire le cahier d'évolution des enfants, pour ceux qui sont accueillis au minimum 2 jours à la crèche.

2. EN ROUTE VERS PLUS D'AUTONOMIE !

1. Autonomie psychomotrice

Favoriser l'autonomie de l'enfant c'est l'accompagner dans tous les moments de la journée, de façon à ce qu'il apprenne à faire seul. Accompagner, ne signifie pas « faire à la place de » mais soutenir par des paroles, des gestes ou des regards. L'intervention, n'a lieu d'être, que lorsque l'enfant la réclame.

Pour faciliter et favoriser l'autonomie psychomotrice, le personnel a réfléchi à l'aménagement de l'espace. En effet, les jeux sont à portée des enfants afin de leur permettre d'aller les chercher et de pouvoir les ranger lorsqu'ils pensent avoir fini de les explorer. Le jeu constitue le moteur des apprentissages et de l'autonomie.

De plus, nous disposons de matériel adapté à l'âge des enfants, comme par exemple : 3 tailles de chaises différentes, 2 tailles différentes de tables, des cuillères en silicones et en inox, des bacs verseurs et des verres classiques, des portemanteaux à leur hauteur ... que nous utiliserons suivant les informations données par les parents durant l'accueil et notre observation du développement psychomoteur de chaque enfant.

2. Posture de l'adulte

« Les gestes et les mots adressés à l'enfant vont l'aider à comprendre et à s'approprier le monde qui l'entoure et à exister en tant que sujet ».

Afin qu'il puisse s'affirmer, il est important de responsabiliser l'enfant sur des petites choses qui l'intéressent : nettoyer la table avec la lavette après le repas, ranger le matériel une fois l'activité terminée ... Des consignes simples et précises qui lui montreront que nous avons confiance en lui. Ceci permettra également d'augmenter l'estime de soi.

Un des outils essentiels du professionnel est : l'OBSERVATION.

Le fruit de ces observations permet :

- une meilleure connaissance de l'enfant ;
- de suivre son évolution (acquisitions, stades de développement, place dans le groupe...);
- de décoder des demandes ;
- de prévenir si des difficultés ou des dysfonctionnements sont décelés.

La prise de conscience par l'enfant de lui-même et de son environnement découle du regard respectueux porté sur lui par l'adulte qui le considère comme un interlocuteur privilégié. Il met des mots sur ce qu'il fait et ressent, sollicite sa participation active, et l'avertit de ce qui va lui arriver : « je te mets la manche, tends ta jambe pour mettre le pantalon » ... on adapte toujours ce qu'on propose à l'âge de l'enfant et à ses capacités (on ne lui demande pas des choses qu'il est incapable de faire). On propose mais on n'insiste pas lorsque l'enfant ne veut pas, et on s'efforce de ne pas intervenir lorsqu'il fait seul. Nous ne grondons pas lorsqu'il n'y arrive pas mais nous le conseillons et l'encourageons.

3. Objet transitionnel

Le doudou est la première possession de l'enfant. Il permet de faire la transition de l'état du bébé d'un état de fusion avec la mère, à un état de relation avec elle en tant que personne extérieure et séparée. Cet objet transitionnel permet de mieux accepter la séparation et la frustration. En crèche, le doudou permet de faire le lien entre la famille et la collectivité.

Le doudou est la propriété exclusive de l'enfant qui sait de lui-même à quel moment il en a besoin et à quel moment il ne lui sera plus nécessaire pour aller à la découverte du monde.

A la crèche, chaque enfant a une pochette à doudou individuelle, facilement reconnaissable grâce à une image qui lui est attribuée dès son adaptation. L'enfant peut s'en séparer et le récupérer lorsqu'il en ressent le besoin, il y a accès librement.

Lors des activités manuelles, ainsi que pour le repas, les professionnelles demandent aux enfants de ranger leur doudou afin qu'ils soient pleinement disponibles, qu'ils aient les mains libres pour faire l'activité.

Vers 9 mois, période d'angoisses de séparation et de peur de l'inconnu, l'objet transitionnel prend toute son importance. L'enfant en aura besoin et lui permettra de se rassurer.

Vers 2 ans, période d'importants progrès dans l'autonomie (propreté, langage, ...) et activant des angoisses notamment celle de perdre de la proximité avec ses parents, le besoin de l'objet transitionnel va être accrue.

Le doudou va accompagner l'enfant vers le chemin de l'autonomie.

4. Communication gestuelle

Après une formation, l'équipe a mis en place la communication gestuelle, outil éducatif riche, permettant de tisser un lien privilégié avec l'enfant qui ne parle pas encore. Elle s'inscrit dans une démarche de respect de développement de l'enfant. Elle s'utilise en toutes circonstances à partir de 6/8 mois. Cette approche permet de communiquer autrement avec une dimension ludique forte en direction des tout-petits. Tout en parlant avec l'enfant on utilise un signe gestuel. Le bénéfice principal est une communication plus rapide avec le tout petit : en effet l'habileté gestuelle se développe plus aisément et plus rapidement que la coordination musculaire et respiratoire de la bouche. Les enfants sont capables de répondre par signes dès l'âge de 10 mois. Cette démarche va nous permettre de mieux les comprendre, de mieux satisfaire leurs besoins, de réduire leurs frustrations et colères, de tisser, renforcer et enrichir les relations. Cette démarche intéresse les enfants ayant toutes leurs capacités auditives et n'a rien à voir avec l'apprentissage de la langue des signes des personnes malentendantes.

La gestuelle des bébés étant naturelle (bravo, marionnettes, au revoir ...), en accompagnant ses paroles par des gestes précis, le professionnel va entrer en communication avec l'enfant.

V. BESOINS D'VEUIL, DE DECOUVERTES ET D'APPRENTISSAGES

Le jeu est un moyen d'expression privilégié qui permet à l'enfant de construire sa personnalité. Nous alternons les différentes activités : activités dynamiques, temps calmes, en groupe ou jeux libres.

Par le biais du jeu, l'enfant va se socialiser, aller à la rencontre d'autrui (jeux symboliques, jeux de rôles, de coopération...)

1. JEUX LIBRES

1. Aménagement de l'espace

La pièce est aménagée de façon à ce que l'enfant ait accès à un maximum de jeux et jouets :

- Structure de psychomotricité
- Jeux symboliques (poupées, cuisine, voitures...)
- Jeux de manipulations et de psychomotricité fine
- Coin calme (coussin, tapis, couverture ...)

Le jardin de la crèche avec ses jeux, son toboggan et ses parcelles d'herbe est un nouveau terrain de découverte, source de plaisir, d'échanges et d'activités libres. Si la situation météorologique le permet, les enfants peuvent s'y rendre, avec la permanence d'un adulte qui assure leur surveillance.

Durant la saison estivale, des activités aquatiques seront proposées.

2. Les bienfaits du jeu libre

Le jeu libre permet la découverte et les premières expériences par soi-même. Ainsi, l'enfant apprend à découvrir ses propres limites et capacités.

La disponibilité des professionnels et leurs présences contenantes permettent aux enfants d'aller à la découverte de l'espace et des jeux en toute confiance. Ainsi, ils savent qu'à tout moment ils pourront nous solliciter pour nous demander de l'aide, du soutien ...

Enfin, le jeu libre permet les rencontres avec les autres par des partages, des jeux de coopération, par la gestion des conflits...

3. La posture de l'adulte

Durant le jeu libre de l'enfant, l'adulte est en **observation**.

L'observation est un outil de travail pour les professionnels de la petite enfance. L'adulte est en retrait tout en ayant une **position contenante** (regard, paroles, ...) mais aussi grâce à la relation de confiance créée lors de l'adaptation et des premiers temps de l'enfant à la crèche. L'adulte reste disponible et peut intervenir si l'enfant le sollicite ou si l'enfant est en difficulté.

Une attitude éducative positive consiste à **impliquer l'enfant**, plutôt que de supprimer les risques. L'adulte doit savoir expliquer à l'enfant d'une façon concrète les précautions et interdits visant à prévenir les accidents.

Dans sa quête d'identité l'enfant recherche l'approbation de l'adulte ; il veut plaire. Il a besoin d'aimer et d'être aimé de ses parents et des autres, d'être rassuré sur lui-même, écouté ... Pour cela, l'enfant a besoin de s'assurer de l'**affection** des adultes, de **dialoguer** avec eux et d'être **valorisé** tout en lui imposant des limites.

2. **LES ACTIVITES DIRIGEES**

L'activité dirigée est un moment durant lequel l'adulte est présent et propose à un petit groupe d'enfants une activité réfléchie, suivant des thèmes mensuels tels que fruits et légumes, les couleurs, le corps ...

Dans le souci de répondre au mieux aux besoins des enfants, les activités sont décidées au jour le jour.

L'activité doit rester un plaisir pour l'enfant. Dans aucun cas, l'enfant ne sera forcé à y participer.

Quelques exemples :

- Modelage (argile, pâte à modeler, pâte à sel) : qui permet de découvrir différentes matières, de nouvelles sensations et qui, par la création développe l'imaginaire de l'enfant.
- Graphisme et psychomotricité fine (dessin, peinture, pastel, gommettes, les jeux à enfiler, les jeux d'encastrement) : favorisent la préhension, l'imaginaire, la coordination œil/main et la pince pouce/index.
- Jeux de transvasement (semoule, riz, jeux d'eau) : permettent d'acquérir une précision dans le mouvement, la dextérité, la latéralité.
- Lecture/Marionnettes/Comptines : développent l'imaginaire, la concentration, l'attention, le plaisir de l'écoute.

Toutes ces activités sont un support à la communication. Ce sont des médiateurs entre l'enfant et l'adulte car elles représentent un moment privilégié pour établir une relation affective distanciée mais contenante.

- Cuisine/ Pâtisserie : éveil au goût, découverte de l'hygiène, des aliments, de la patience (tour de rôle)...
- Psychomotricité : le premier langage de l'enfant est celui du corps. C'est grâce à ce corps qu'il découvre son environnement, à son rythme et prend conscience de ses propres limites et de ses compétences. Ce besoin d'expérimenter, grimper, sauter, courir participe à une meilleure maîtrise et une meilleure régulation de ses mouvements, de ses gestes et de ses émotions.

Il est important que l'enfant fasse seul. Les enfants n'auront aucune pression concernant un résultat escompté. Le plus important est que l'enfant s'amuse et prenne du plaisir à faire l'activité.

Le professionnel verbalise dans tous les cas les actions de l'enfant, veille à ne pas mettre l'enfant en difficulté et accepte les erreurs.

Il est important d'accompagner l'enfant dans les différentes étapes de son développement en lui proposant des supports variés. Mais il ne s'agit nullement de tomber dans « l'activisme », attitude non éducative par excellence.

3. LES INTERVENANTS EXTERIEURS

Afin d'améliorer certains projets d'animation, le multi-accueil peut solliciter des intervenants extérieurs. Ils enrichissent le travail de l'équipe en apportant leur savoir faire et leurs techniques (marionnettiste, conteuse, musiciens...) Ce sont des personnes qualifiées et compétentes qui ont toutes l'expérience de la petite enfance.

4. LES SORTIES

1. Les sorties de proximité

Il s'agit d'activités réalisées aux alentours de la crèche, le long des chemins Maurevillois.

Celles-ci peuvent être décidées au dernier moment, selon le temps et les enfants présents. Elles ne nécessitent pas la présence de parents. Elles se font après le goûter du matin entre 10h00 et 11h30, heure du repas. Les enfants y participent ou non selon leur rythme propre.

2. Les sorties régulières

Elles concernent les enfants de plus de un an et se font le matin. Des autorisations de sorties et de transport en minibus sont demandées aux parents et conservées par l'équipe.

3. Les sorties exceptionnelles

Les sorties exceptionnelles sont par exemple : les sorties au cinéma, au musée, les pique-niques ...

Elles ont lieu le matin ou sur la journée complète. Elles ne peuvent pas être trop fréquentes car elles nécessitent une certaine organisation, une participation des enfants et de parents le temps de la sortie.

Elles doivent tenir compte de la saison au risque de devoir les annuler en cas de mauvais temps. Elles peuvent concerner l'ensemble des enfants. Pour les plus petits en particulier, il est important de bien réfléchir à l'intérêt de leur participation et à l'opportunité selon les sorties et l'avis des parents.

4. Les visites aux écoles

Afin de faciliter l'intégration à l'école, la crèche propose aux enfants susceptibles de fréquenter la maternelle à la rentrée scolaire suivante, de passer une petite matinée à l'école maternelle au mois de juin. Malgré le nombre important de communes nous veillons à ce que la majorité des enfants puissent visiter l'école qu'ils intégreront à la rentrée prochaine.

5. **LES FESTIVITES**

En fonction du calendrier des fêtes, l'équipe travaille à des projets d'animation autour d'un thème (noël, pâques, semaine du goût, fête des mères et fête des pères...)

Les fêtes rythment la vie et sont aussi un support pédagogique pour aider l'enfant à se repérer dans le temps, aborder les saisons... mais également une occasion de bien s'amuser et de vivre des temps exceptionnels qui sortent du quotidien.

Les anniversaires des enfants sont aussi fêtés et un goûter amélioré est servi (les parents peuvent, s'ils le souhaitent, amener un gâteau et des bougies).

CONCLUSION

L'équipe pédagogique des « P'tits Cœurs » a le souci permanent de répondre et de s'adapter au mieux aux multiples besoins des enfants (mais aussi aux attentes des familles) pour leur permettre de grandir, de s'épanouir, de s'enrichir par leur expérience en crèche. La crèche est un lieu d'accueil, un lieu de vie, un lieu d'éveil et d'apprentissage mais aussi un lieu « passerelle » avec l'école. Elle n'en est pas pour autant une garantie d'adaptation facilitée à la vie scolaire qui définira pour l'enfant un autre mode d'accueil avec d'autres contraintes et d'autres découvertes.